

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi le 4 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi le 4 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-10-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3388, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi le 4 octobre 1852

M. Fould veut que le complot de Marseille soit traité avec le mépris que méritent de pareils actes. Il loue fort les Anglais de décréter la folie, à défaut de cela qu'on fait est bien fait. Point de haute cour, car l'éclat encourage les incitations. Il ne dit

rien sur l'époque de l'Empire mais il me renvoie aux Moniteurs après le 16, jour du retour. Il trouve très naturel que Jérôme soit inquiet.

Le lac français est une parole en l'air à laquelle il ne faut attacher aucune importance la dépêche de [Drouin de Lhuys] est jugée très raide par tout le monde et sa publication un événement. Je crois que je vous ai tout dit. Bacourt qui est ici pour un moment et qui connaît intimement les Wasa mère & fille, dit que si le mariage avec l'Empereur d'Autriche ne se fait pas, vu l'anicroche de la naissance du côté maternel, il ne sait pas pourquoi elle n'épouserait pas le Prince Président. Il la dit charmante dans ce moment elle est à Vienne. Molé part aujourd'hui, pour Champlatreux. Montalembert est parti. Ste Aulaire ne vient jamais me voir. Dumon est à Trouville. Viel Castel chez les d'Haussonville. Kisseleff part à la fin de la semaine j'en suis désolée. Lady Alice ne m'est bonne à rien d'ailleurs. Elle part demain. Les Holland vont je crois rester un peu ici. Voilà toutes ces nouvelles si ma lettre peut s'appeler ainsi. Adieu. Adieu.

On dit qu'on a crié à Nîmes Amnistie. En général cette partie du voyage a été faible.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi le 4 octobre 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4485>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 4 octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

avez vu le drapeau de quel côté se trouve le drapeau
de nos amis. Adieu, Adieu.

3385
Paris le mardi le 4 octobre 1852.

M. Fould vient par le comptant
de Marseille. Il est très bien
le soir, mais très mal le jour.
Il a été très mal le jour.
Il a été très mal le jour.
Il a été très mal le jour.

il ne dit rien sur l'époque de
l'Empire, mais il ne dit rien
sur les Manifestes après le 13
juin du retour.

il trouve très naturel pour
jeune soit inquiet.

le drapeau français est un peu
sur l'air à la quelle il ne fait
attacher aucun importance

la dépêche de D. de L. etc. je
tes raie par tout le monde
et la publication est en train
d'être.

Je crois que si vous ai tout dit.
Bacon qui est en pour au
moment et qui connaît intima-
ment les Maria min & fille,
dit, que si le mariage avec
l'Empereur d'Autriche n'est
fait par, vu l'existence de
la naissance du côté Maternel,
il ne sait par pourquoi elle
n'épouserait par le Prince
Président. et la dit chèrement.
Dans le moment elle est à
Vienne.

Molière par aujourd'hui
pour l'occupation. Monte
Sumbat est parti. St.
André, ne vient jamais
au soir. Duverrier est à
Fronville. Viel partit de
la d'Haussenville. Kintz
par la la fin de la semaine
j'en suis décalé.

Lady Alice ne m'est
venue à rien, d'ailleurs
elle part demain. Les
Holland vont si voir
vieux un peu ici.

Voilà toutes mes nouvelles
si une lettre peut s'appeler

ami. adieu, adieu.
on dit qu'on a été à Nîmes
amici. en faisant cette
partie du voyage à St. Fiehl.

2372
Vat. His. Lat. - Lundi 24 Octobre 1852

Puisque vous avez besoin
des médecins, je suis bien aise que vous
ayez vu concrètement les deux meilleurs.
Le départ de Chomel vous y a obligé.
Vous ne pouvez pas les garder tous les
deux à son retour; mais vous comparerez
leurs avis et leurs procédés, et vous
changerez de médecin, de l'un et de l'autre,
ce qui vous sera bon. Aurai-je moins
agréable de la personne que Chomel;
mais je lui crois plus d'esprit et il est
extrêmement consciencieux.

Je n'ai absolument rien à vous dire.
Rien n'est plus stérile que l'attente d'une
chose prévue et regardée comme certaine.
Dans le sentiment public, l'Empire est
déjà du passé. Pour moi, je ne vis
plus qu'avec Cromwell. Si vos yeux vous le
permettent quand il paraîtra, il vous
amusera à connaître, quoique au sein d'un pays
ne vous amuse guère.